

GALERIE MAÏA MULLER

19, rue chapon 75003 paris
09 83 56 66 60 - 06 68 70 97 19
contact@maiamuller.com
www.galeriemaiamuller.com

Snake Dance 5.02.15 – 8.03.15

Camille Fischer



Snake Dance (Détail) – Technique mixte sur papier – 150 x 125 cm - 2014

SNAKE DANCE

La danse et l'état d'ivresse, l'accession à une dimension transcendante, sont les sources d'inspiration que Camille Fischer appréhende dans un style glamour punk et dont la saveur, l'apparence, sont liées aux courants les plus fantastiques de l'histoire de l'art et de la littérature occidentale.

Snake Dance donne son titre à cette exposition. Cette oeuvre s'inspire d'un rituel orgiaque décrit par Euripides dans les Bacchantes. Des femmes vivant dans les bois et vouant un culte extatique à Dionysos, dansaient avec des serpents pour le célébrer. Cet épisode de la mythologie fut récupéré par les poètes romantiques et par la scénographie de la musique punk, goth des années 80. L'artiste explore nouvellement ces « rituels » dans le contexte d'une nouvelle décadence contemporaine.

Plusieurs cultures picturales se conjuguent dans l'oeuvre de Camille Fischer. Un univers de symboles se dévoile où la figure prédominante du serpent est entendue comme l'esprit du mal et de la tentation, mais également comme un symbole de la puissance infinie des femmes, ce qui n'est pas sans rappeler les buveuses d'absinthe de l'Art Nouveau, ou encore ces femmes, mystérieuses et fatales, qui animent le mouvement symboliste jusqu'à la recherche de la synesthésie et de l'univers des sensations chers au romantisme de Schlegel et de Novalis. Les cariatides ou les nymphes, les éléments naturels, les plantes et les arbres, ainsi que d'autres formes végétales ou organiques forment des entrelacs baroques permettant à l'artiste de revisiter parallèlement les apports stylistiques du street art et du graffiti. Les scènes de genre et les paysages fournissent quant à eux le cadre idéal où peut s'épanouir l'état d'exaltation que les performances de l'artiste proposeront d'atteindre et d'entrevoir. Les vêtements, voiles irisés et imprimés des motifs dessinés par l'artiste, soulignent encore les ondulations serpentine du corps féminin au charme indomptable, au pouvoir de séduction potentiellement mortel, en souvenir, peut-être, de la célèbre danse exécutée par Salomé dans la Bible. Ces éléments et rappels créent une atmosphère à la fois obscure et hermétique, celle de rituels mystérieux et sensuels.

Il est alors possible de démêler ici l'une des questions les plus complexes de la création : celle de l'expression de la toute-puissance féminine à travers les âges, souvent restituée symboliquement à travers un corpus d'objets et une iconographie au caractère sacré. Camille Fischer explore ce sujet à travers ses performances. Celles qui sont rythmées par la musique du groupe anglo-saxon The Sisters of Mercy forment clairement un pied de nez à l'amertume de l'humanité, en rappelant les cultures underground qu'elle réactive simultanément. L'amertume dont il est question a pour écho celle de l'absinthe, en référence à l'Etoile de l'Apocalypse de St Jean, intégrée dans la performance Stratocaster, réalisée par cinq danseurs buvant des cocktails de fée verte sur une plage fictive. Avec une subtile désuétude, Camille Fischer livre comme une dernière tentative d'érotiser le mouvement du corps, de renforcer la fluidité des formes mobiles dans l'espace, un espace qui transporte le spectateur au-delà du quotidien et de toutes les pensées qui en découlent, invitant l'esprit du regardeur à vagabonder au coeur de cet univers fantasmagorique.

Camille Fischer cultive un lien extrêmement fort entre le dessin et la performance, les tissus et les matériaux. À la fois fantastiques, sentimentales, philosophiques et psychologiques, ou poétiques et prosaïques, ses oeuvres apparaissent comme les fragments et les ornements d'une chorégraphie dont elle préserve les reliquats. Ces fragments sont organisés avec la liberté et la fraîcheur caractéristiques de son travail qui renforce le principe de transversalité nécessaire à l'art d'aujourd'hui. Entre la peinture, le dessin, l'installation, la performance, la mode, la littérature et la philosophie, tous les aspects de la création entrent ainsi en résonance afin d'immerger le spectateur dans une dimension onirique et secrète.

Mara Ambrožič

Avec le soutien de :



Centre national des arts plastiques
Aide à la première exposition

Snake dance est la première exposition personnelle de Camille Fischer.

Camille Fischer est née en 1984. Elle vit et travaille à Strasbourg.

Quelques dates:

2012: Master félicitations du jury / département Art / Objet / Bijoux, Haute Ecole Des Arts du Rhin, Strasbourg, France.

2007-2005 : Bachelor fashion design / Académie Royale des Beaux-Arts, Anvers, Belgique.

2001-2008: Stages et interim, Jean-Paul Gaultier, Paris / Accessoire et collections haute couture et prêt-à-porter.

2014: " ça sent le sapin", exposition collective, Galerie Maia Muller, Paris / Regionale 15, Projektraum M54, Basel / "Bastion!", exposition collective, commissariat Damien Deroubaix, Artopie, Meisenthal. Exposition qui circulera en 2015 / 2016 à la galerie de la HbK Saar, Saarbrücken, Allemagne, et au centre d'art Nei Licht, Dudelange, Luxembourg.